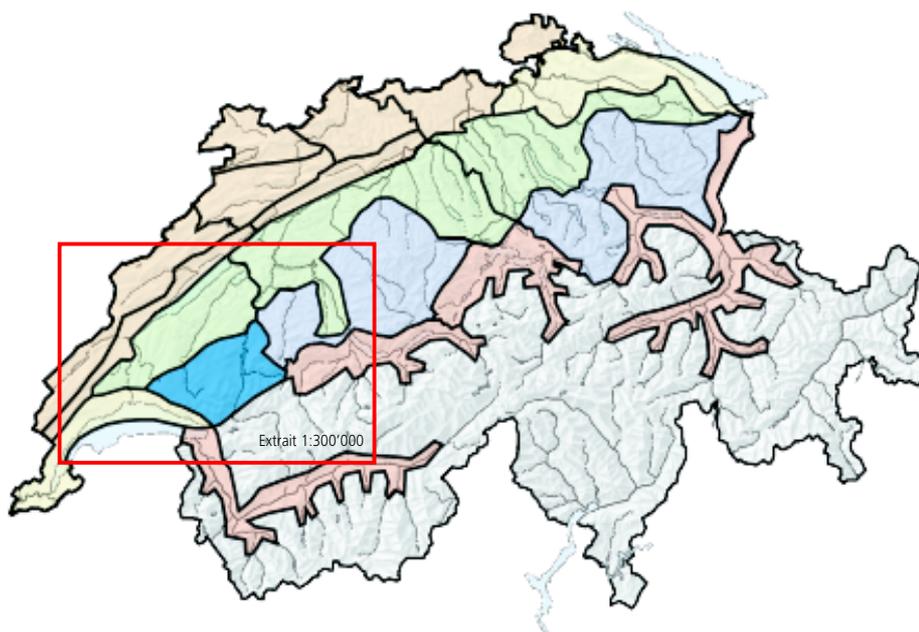


Préalpes occidentales



Région 11



Importance régionale des essences

cormier	corm	–
poirier sauvage	poir	○
orme lisse	or'l	(?)
alisier	alis	–
noyer	noyer	○
if	if	●
érable plane	ér'p	●
tilleul à grandes feuilles	t'i'gf	○
tilleul à petites feuilles	t'i'pf	●
merisier	mer	●

- région située dans l'aire de l'essence
- région en marge de l'aire de l'essence
- () aire potentielle
- aire potentielle important dans la région

Vous pouvez commander d'autres notices régionales avec cartes à l'aide du formulaire ci-joint. Votre service cantonal des forêts dispose aussi pour ces cartes des données de l'enquête et des secteurs d'intervention sous forme digitale.

Espèces menacées

Il existe probablement des sites de poiriers sauvages qui sont encore inconnus; il s'agit donc d'ouvrir l'œil ! Et ceci pourrait aussi être valable pour l'orme lisse.

Poirier sauvage. On rapporte dans le Jura et les Préalpes orientales que l'on a autrefois planté sur pâturages des poiriers sauvages déterrés de la

forêt. Les pâturages jurassiens renferment encore de ci de là de tels arbres fruitiers ressemblant au poirier sauvage, et cela jusqu'à une altitude de 1000 m. La culture de ces poiriers sauvages – ou de vieilles variétés cultivées s'en rapprochant – s'explique probablement par l'utilisation des poires riches en tanins pour la production d'une exquisite eau de vie ou pour la clarification du moût. La présence de poiriers sauvages dans les Préalpes

peut s'expliquer aussi bien par les anciennes cultures que par une présence naturelle. Le poirier sauvage ne forme en Suisse pratiquement pas de grandes populations (en nombre d'individus). La perte de quelques individus risque déjà de diminuer la variation génétique (dérive génétique). Il faut donc conserver chaque individu connu et poursuivre les recherches pour découvrir des sites encore inconnus.

Orme lisse. Ce grand inconnu de nos forêts alluviales pourrait encore être découvert le long de divers rivières ou ruisseaux – peut-être même dans le domaine préalpin. On ne sait pas encore aujourd'hui jusqu'à quelle altitude il peut effectivement monter.

Particularités régionales

Les zones au-dessus de 700 mètres d'altitude subissent déjà une influence claire des Préalpes. La région Préalpes occidentales a ainsi été largement délimitée. Elle englobe aussi le Jorat, le cours supérieur de la Broye et de la Sarine (à partir du Lac de Gruyère). Contre en haut, elle est limitée par la répartition altitudinale des essences concernées, soit environ 1200 mètres; à l'est, c'est la barrière des langues qui fait la limite avec la région voisine *Napf*, *Emmental*, *Schwarzenburgerland*, *Sensebezirk*. La région est caractérisée par le flysch des Préalpes et les dépôts de molasse dans l'avant-pays – la molasse d'eau douce supérieure faisant cependant ici défaut. Les précipitations annuelles moyennes à 700 mètres d'altitude se montent à environ 1100 mm et augmentent avec l'altitude pour atteindre plus de 1800 mm sur Les Alpettes (1416 m) et plus de 2000 mm à La Berra (1723 m). Le hêtre, le sapin et l'épicéa marquent de leur empreinte le paysage forestier. Mais la topographie relativement sauvage des Préalpes crée une grande diversité des stations: on peut rencontrer jusqu'à environ 1000 m, dans les adrets ou sur des crêtes bien exposées, des pins, des chênes et d'autres feuillus comme les tilleuls à grandes feuilles et à petites feuilles, l'érable plane et le merisier. Naturellement, l'if serait probablement assez fréquent; on a autrefois évincé de nombreuses essences en accordant une préférence à quelques essences principales ou, dans le cas de l'if, probablement par surexploitation. Et jusqu'à ce jour, ces essences restent peu considérées. Vu le potentiel de ces essences, on devrait leur accorder maintenant un intérêt accru dans la région.

Espèces non menacées

L'if, l'érable plane, les tilleuls à petites feuilles et à grandes feuilles ainsi que le merisier méritent qu'on leur accorde plus d'intérêt sur des biotopes adaptés en dessous de 1000 m d'altitude. Ceci permettrait de relever notablement la valeur écologique des forêts de cette région relativement pauvre en espèces.

Le cas de l'if. L'if possède dans les Préalpes orientales de Suisse un centre de gravité de son aire, un noyau de population d'importance européenne. Son absence presque complète sur des biotopes analogues dans les Préalpes occidentales reste une énigme. Il faut admettre que cela est sur-

Importance des stratégies de promotion pour la Suisse et la région

	corn	poir	or'l	alis	noyer	if	ér'p	ti'gf	ti'pf	mer
Mesures <i>in situ</i>										
conservation individuelle	••	••	••							
promotion spéciale (secteurs d'intervention)	••	••	••	••		•				
promotion spéciale (secteurs de liaison)	•	•	•	•		•				
délimiter des peuplements semenciers	•	•	•	••	••	•	•	•	•	••
installer des vergers à graines				•	•					•
délimiter des secteurs IGP				•		•	•	•	•	
Mesures <i>ex situ</i>										
installer des vergers conservatoires	••	•	••							
Conservation des habitats										
coordonner avec conserv. zones alluviales			••							
<ul style="list-style-type: none"> •• très important pour l'ensemble de la Suisse • important pour l'ensemble de la Suisse ■ importance régionale particulière 										

tout lié – comme dans beaucoup d'autres régions d'Europe – à une surexploitation massive de l'if durant plusieurs siècles. Naturellement, l'if serait probablement beaucoup plus fréquent, il faut concentrer la promotion de l'if, dans les sites où sa présence est naturelle, plus spécialement sur l'essor de la régénération naturelle. La plantation est recommandée pour la réintroduction.

Peuplements semenciers. L'approvisionnement en semences et en matériel végétal autochtones et de qualité satisfaisante constitue un grand problème pas seulement pour la réintroduction de l'if, mais aussi pour l'érable plane, les tilleuls à grandes feuilles et à petites feuilles et le merisier. Comme les arbres-mères font souvent défaut, il n'y a pas de rajeunissement naturel et les essences ne peuvent être implantées en bien des endroits que par la plantation. Le matériel de reproduction adéquat est toutefois une denrée rare. Pour les altitudes supérieures en particulier, les peuplements semenciers correspondant font défaut. Pour disposer de provenances adéquates spécialement adaptées aux Préalpes, il faut trouver des peuplements semenciers à l'étage montagnard (700 à 1000 m). Cela sera sûrement difficile, mais d'autant plus important: chaque indice pour des peuplements semenciers potentiels est précieux.

Proportion entre tilleuls. Sur le Plateau et dans les Préalpes, le tilleul à petites feuilles est plus adapté que le tilleul à grandes feuilles. Par endroits, on trouve ici aussi des concentrations de tilleuls à grandes feuilles, notamment en Suisse occidentale, résultat probables de l'influence humaine: le long de la Sarine, de la Simme et de l'Aar, il s'agirait donc de descendants de tilleuls autrefois plantés dans les cours et les villages. Indépendamment de leur origine qui ne sera pro-

bablement jamais élucidée, leur promotion est tout à fait recommandée et même utile.

Autres espèces

Nous avons étudié jusqu'à maintenant dix essences de manière approfondie. Cette limitation ne doit pas nous faire oublier d'autres essences rares et autochtones dans leur région. Soyez attentifs à toutes les essences, arbres ou arbustes de votre région. Dans les *Préalpes occidentales* on pensera plus particulièrement au pommier sauvage, à l'orme de montagne, à l'alouchier (alisier blanc) et des essences d'altitude comme le pin de montagne, l'arolle et les espèces de saules, importantes pour le génie biologique ainsi qu'à un grand nombre d'arbustes. En outre, viennent encore s'ajouter des essences ailleurs très fréquentes, mais qui ici sont des raretés et pourraient contribuer à la diversité des espèces en forêt, comme les chênes pédonculé et rouvre, le pin sylvestre et le charme.

Projet Favoriser les essences rares

Rédaction: Andreas Rudow

Éditeurs: Chaire de sylviculture EPFZ,
Direction fédérale des forêts OFEFP
© EPFZ/OFEFP 2001